



Codice del candidato:

Državni izpitni center



M 1 9 2 2 6 1 1 1 1

SESSIONE AUTUNNALE

Livello di base

FRANCESE

≡ Prova d'esame 1 ≡

- A) Comprensione di testi scritti
- B) Conoscenza e uso della lingua

Sabato, 31 agosto 2019 / 60 minuti (35 + 25)

Materiali e sussidi consentiti:

Al candidato è consentito l'uso della penna stilografica o della penna a sfera.

MATURITÀ GENERALE

INDICAZIONI PER IL CANDIDATO

Leggete con attenzione le seguenti indicazioni.

Non aprite la prova d'esame e non iniziate a svolgerla prima del via dell'insegnante preposto.

Incollate o scrivete il vostro numero di codice nello spazio apposito su questa pagina in alto a destra.

La prova d'esame si compone di due parti, denominate A e B. Il tempo a disposizione per l'esecuzione dell'intera prova è di 60 minuti: vi consigliamo di dedicare 35 minuti alla risoluzione della parte A, e 25 minuti a quella della parte B.

La prova d'esame contiene 2 esercizi per la parte A e 3 esercizi per la parte B. Potete conseguire fino a un massimo di 20 punti nella parte A e 26 punti nella parte B, per un totale di 46 punti. Il punteggio conseguibile in ciascun esercizio viene di volta in volta espressamente indicato.

Scrivete le vostre risposte all'interno della prova, **nei riquadri appositamente previsti**, utilizzando la penna stilografica o la penna a sfera. Scrivete in modo leggibile e ortograficamente corretto: in caso di errore, tracciate un segno sulla risposta scorretta e scrivete accanto ad essa quella corretta. Alle risposte e alle correzioni scritte in modo illeggibile verranno assegnati 0 punti.

Abbiate fiducia in voi stessi e nelle vostre capacità. Vi auguriamo buon lavoro.

La prova si compone di 12 pagine, di cui 3 vuote.



A) COMPRENSIONE DI TESTI SCRITTI

Exercice 1

Lisez attentivement le texte.

Deux mondes de Mamedy Doucara

Mamedy Doucara me reçoit dans son vaste studio qui donne sur l'une des plus belles places de Paris. Il cache son appréhension sous un flot de paroles. «Vous me posez des questions? D'habitude, je ne suis pas éloquent. Bon...» Puis il se tient tranquille, les mains croisées sur la table, immobile, dans une chaise trop petite pour son mètre quatre-vingt-huit. Passé les premières minutes de tension, le taekwondoïste se livre, sans retenue, révélant les deux Mamedy Doucara qui cohabitent en lui. Il y a d'une part l'athlète français de haut niveau, champion du monde de taekwondo en 2001, neuf fois champion de France de la discipline, qui alterne entraînements et compétitions à un rythme soutenu. De l'autre, il y a Mamedy le photographe malien, dont le studio s'appelle Kelebara («guerrier» en bambara) et qui fige dans l'instant, selon son inspiration, sportifs de haut niveau et anonymes. Chez les deux, cependant, la même manière de se lancer à corps perdu dans leur passion.

Sa première vie commence vraiment il y a onze ans, lorsqu'à 20 ans il participe aux championnats du monde de taekwondo à Jeju, en Corée du Sud, terre d'origine de l'art martial. Le junior, entré quelques mois auparavant dans l'équipe de France, s'impose en finale et devient le second Français de l'histoire de la discipline à remporter le titre. Pour le champion, c'est d'abord la récompense de son père, son premier supporteur, grâce à qui il a mis les pieds sur un tatami. «Il entraînait dans un club de Vitry-sur-Seine et je me suis mis au taekwondo pour passer du temps avec lui. Parmi mes six frères, j'étais le seul pour qui ce sport est devenu plus qu'un passe-temps», confesse Doucara.

Entre le père et son fils aîné, la relation est fusionnelle, et c'est les mains tremblantes et les yeux embués que le taekwondoïste se souvient de la fierté de son père lors de son sacre. «Ce championnat du monde était l'une des seules compétitions où il ne m'avait pas accompagné. On s'est téléphoné juste après, et il m'a dit: "Je savais bien que tu le serais un jour". Ça valait toutes les félicitations du monde.»

Pourtant, en 2005, sa vie prend un tournant imprévu. Immobilisé pendant dix mois par une rupture des ligaments croisés du genou, Mamedy Doucara s'ennuie ferme. Pis, l'arrêt forcé le fait réfléchir. «Il n'y a pas d'âge de retraite au taekwondo. Je me suis demandé: "Tu fais quoi si tu es blessé de façon irréversible?"» Pour «tuer le temps», il assiste un ami photographe, qui lui apprend les rudiments du métier. Doucara se prend au jeu, s'achète un appareil photo numérique «un soir, en surfant sur le net». Cérémonies familiales et moments de vie sont photographiés avec de plus en plus d'audace, au fur et à mesure qu'il gagne en assurance. Les photos circulent, entre amis et collègues de l'équipe de France. Le matériel et la technique, eux, se perfectionnent.

Puis, un jour, vient la première commande professionnelle: «La fédération m'a proposé de réaliser l'affiche du championnat de France, en 2007, j'étais excité et heureux. Mon premier cachet: 500 euros..., mais depuis ce «premier job» de 2007 mes honoraires ont bien changé. Je ne suis pas encore un grand photographe», explique-t-il en riant. Mais son travail est suffisamment remarquable pour être apprécié et sollicité de plus en plus souvent par la presse. La liste des personnalités à être passées devant son objectif ne cesse de s'allonger: les Experts (l'équipe de France de handball), Diego Maradona, Samir Nasri, Yannick Noah, Jonah Lomu... «Maintenant, il n'y a plus de Mamedy Doucara taekwondoïste et de Mamedy Doucara photographe. Les deux ne font qu'un, et je pense que ça, c'est imprimé dans la tête des gens», explique le fondateur de Kelebara Pictures.

Tout comme pour lui, il n'y a pas de différence entre le sportif tricolore et le Français d'origine malienne. «Là aussi, il n'y a qu'une seule et même personne. Je suis Français et Malien, les deux ne s'opposent pas, ils se complètent. Pour l'instant, ma carrière de haut niveau n'est pas finie. Je vise maintenant les prochains Jeux Olympiques. Je reste encore le N°1 de ma catégorie en France. Mais de l'autre côté, ce qui va construire mon avenir, c'est la photo.» Deux univers magnifiques à la fois si proches et si éloignés.

Malika Groga-Bada

(D'après: <http://www.jeuneafrique.com/ArticlePersonnalite/>, consulté le 4 février 2012)



Répondez aux questions.

1. Où Mamedy Doucara accueille-t-il la journaliste?

2. De quelle nationalité se sent-il en tant que photographe?

3. Quel sport pratique-t-il?

4. Quel est son plus grand succès sportif?

5. Qui l'a entraîné et supporté au début de sa carrière sportive?

6. En 2005, qu'est-ce qui a changé sa vie?

7. Qui l'a introduit dans le monde de la photo?

8. Où a-t-il acheté son premier appareil photo numérique?

9. Qu'a-t-il réalisé pour la somme de 500 euros?

10. Comment Mamedy Doucara envisage-t-il son avenir sportif?

(10 points)



Exercice 2

Dans l'interview, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question). Attention: il y a plus de réponses que de questions.

Jean-Jacques Sempé dessine sans paroles

Questions:

1.	Quelle est la définition de votre profession?
2.	Quand avez-vous commencé à vous servir de crayons?
3.	Quand avez-vous fait la connaissance de René Goscinny?
4.	L'enfance du Petit Nicolas, c'est la vôtre plutôt que celle de Goscinny?
5.	À partir de quel événement littéraire avez-vous senti que vous étiez vraiment lancé dans la carrière?
6.	En 1978, un autre événement déterminant: le début de votre collaboration avec le journal <i>New Yorker</i> . De quoi vous souvenez-vous?
7.	Avez-vous beaucoup fréquenté le milieu des dessinateurs?
8.	Comment se déroule une journée type dans la vie de Jean-Jacques Sempé? Vous levez-vous de bonne heure?
9.	Combien de temps êtes-vous capable de dessiner chaque jour?
10.	Quand vous crayonnez, est-ce d'abord au public à qui est destiné le dessin que vous songez?



Réponses:

A	Oui, il faut que je m'absente complètement de tout ce que je vis pour entrer dans le monde fort abstrait du dessin et des idées à trouver pour faire un dessin.
B	Je pense avant tout au directeur de la rédaction, un parmi les huit directeurs de rédaction avec qui je travaille régulièrement, à qui je vais l'envoyer. Ce dessin, est-ce qu'il va le comprendre? Est-ce qu'il va l'aimer?
C	Je ne me souviens plus. Enfant, je dessinais toujours dès que je pouvais, dans un petit coin, n'importe où, n'importe quoi.
D	Pas très tôt, maintenant, puis un café. Ensuite, je me précipite sur ma table à dessin.
E	Non, je ne l'ai pas rencontré rue de la Paix, mais au siège de l'hebdomadaire <i>Samedi Soir</i> .
F	C'était dans les années cinquante, en dessinant les vignettes du Petit Nicolas. Lui, il a fait le texte et moi, le dessin.
G	Pas tellement. Les dessinateurs se voyaient entre eux, soit au siège des journaux où nous déposions nos dossiers, soit au siège du journal <i>France-Soir</i> .
H	Oui, René n'avait jamais joué au football et il n'était jamais parti en colonie de vacances. Or moi, c'était le football, les colonies de vacances et le chef de bande. Il a brodé et inventé plein de choses sur ce sujet. C'était son génie.
I	Les éditions Denoël ont publié mon premier album de dessins. Rien n'est simple, en 1962. C'était vraiment mon début professionnel.
J	Dessinateur humoriste, surtout pas dessinateur humoristique. J'essaie seulement d'être "humoriste".
K	Une bonne partie de la matinée. Ensuite, c'est le déjeuner et une petite sieste. Puis je reviens à la planche à dessin, du milieu à la fin de l'après-midi.
L	J'étais fou de joie, et terrorisé! Je me suis retrouvé avec mes idoles - des journalistes qui m'impressionnaient d'autant plus qu'ils me parlaient gentiment. Mais moi, je ne connaissais pas un seul mot d'anglais, j'étais incapable de comprendre, de répondre, de m'expliquer.

(D'après: <http://www.lexpress.fr/culture/livre/sempe>, consulté le 4 février 2012)

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.

(10 points)



B) CONOSCENZA E USO DELLA LINGUA

Exercice 1

- 1.1 Lisez le texte et complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Écolo au lycée (courrier des lecteurs)

colorer

Cette année, dans mon lycée, je voudrais lancer une action pour la nature. J'aimerais que l'on installe dans toutes les classes des poubelles de différentes _____ (1) pour trier nos déchets. Où pourrait-on trouver des fonds pour financer cette action?

Antoine, 16 ans

personne

Voici la réponse d'Okapi:

Bravo pour cette initiative!

C'est avec des petites démarches _____ (2) que l'on fait les grandes actions collectives. Et ces grandes actions ont d'autant plus de poids que les engagements individuels sont nombreux.

- 1.2 Continuez à lire le texte et cochez la bonne réponse.

As-tu parlé de ton idée à tes copains? Il y en a sûrement (3) seront ravis de t'appuyer ou de te faire des suggestions. Ensemble, vous pourrez monter un vrai dossier en menant une enquête pour savoir si la ville est déjà passée au tri sélectif et, si oui, ce qu'elle trie; (4) n'est plus désespérant que de trier les poubelles pour voir ensuite leurs différents contenus vidés dans la même benne!

Ensemble, vous aurez aussi l'énergie (5) l'élaboration d'un projet original. Car avez-vous besoin de vous lancer dans une laborieuse course à la subvention pour acheter des poubelles quand vous pouvez (6) fabriquer vous-mêmes en matériaux recyclés?

Pourquoi ne pas mettre les profs d'arts plastiques et de techno dans le coup (7) un concours ouvert à toutes les classes? Et n'oubliez pas qu'avant de fabriquer la poubelle à papier, on peut mettre en place un système de récupération des feuilles pour du brouillon*.

Maintenant, à toi de jouer, et n'oublie pas que les (8) idées sont celles qui coûtent le moins cher.

(D'après: OKAPI N° 839)

* récupération des feuilles pour du brouillon = *raccolta dei fogli usati per la minuta*



3. A que
B qui
C dont

4. A rien
B personne
C jamais

5. A à
B de
C pour

6. A les
B se
C leur

7. A organisé
B à organiser
C en organisant

8. A mieux
B meilleures
C bons

(8 points)



Exercice 2

Lisez le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Je mens aux parents (courrier des lecteurs)

«Dès que mes parents me posent une question, je ne **(1)** ... **(pouvoir)** pas m'empêcher de leur répondre en mentant. Cette situation me dépasse.»

Élisabeth, 14 ans

Voici la réponse d'OKAPI:

C'est malin, ça. Inventer, bien sûr, c'est plus rigolo et plus varié que de **(2)** ... **(dire)** la vérité. Mais ce n'est pas la vraie vie...

En **(3)** ... **(raconter)** des mensonges à tes parents, tu as peut-être l'impression de protéger ton monde à toi. D'avoir une forme de pouvoir de résistance face à eux. Mais tu **(4)** ... **(courir)** le risque de briser leur confiance, alors qu'ils **(5)** ... **(attendre)** de toi la même honnêteté que celle dont ils font preuve à ton égard. Je te conseille vraiment de faire l'effort de répondre la vérité. C'est une discipline à adopter qui te **(6)** ... **(servir)** toute la vie. **(7)** ... **(Prendre)** -le comme un exercice de gymnastique. Au début, c'est dur et ça tire, mais avec un peu d'entraînement ça **(8)** ... **(venir)** tout seul. Je te laisse méditer ce beau proverbe juif: «Avec un mensonge on va loin, mais sans espoir de retour.»

(D'après: Okapi N° 899)

- | | |
|----------------------|-------|
| 1. (pouvoir) | _____ |
| 2. (dire) | _____ |
| 3. (raconter) | _____ |
| 4. (courir) | _____ |
| 5. (attendre) | _____ |
| 6. (servir) | _____ |
| 7. (Prendre) | _____ |
| 8. (venir) | _____ |

(8 points)

**Exercice 3**

Lisez le texte et complétez-le (un mot par espace).

Les parcs d'attractions

Coups de soleil, files d'attente... rien ne vous arrêtera! Accrochez votre ceinture et partez pour le tour de France des sensations fortes!

Parc Astérix (à 30 km au nord de Paris)

De grandes épreuves vous attendent donc (1) _____ parc Astérix. À commencer par le Tonnerre de Zeus: une montagne russe (2) _____ bois qui grince sous les chariots. Ensuite, vous pouvez affronter les descentes vertigineuses qui succèdent aux virages serrés. Puis, le Goudurix et ses cinq loopings, la Descente des menhirs et la Trace du Hourra vous exposent à d'autres moments forts. Au-delà des attractions, vous pouvez adorer également l'humour de la BD (3) _____ vous retrouvez dans le parc.

Europa Park (à Rust en Allemagne, 50 km de Strasbourg)

Chaque quartier du parc représente (4) _____ pays et c'est agréable de passer d'une ambiance à l'autre. Après un parcours (5) _____ train pour constater l'immensité des lieux, Silver Star, la plus haute montagne russe d'Europe, vous tend ses flancs. Vous montez à 73 mètres, et là ... c'est la chute le long d'une pente à 70 degrés, à la vitesse de 127 km/h! Europa Park (6) _____ propose aussi d'autres manèges peut-être moins impressionnants.

Disneyland (à 30 km à l'est de Paris)

Le parc (7) _____ plus important d'Europe joue dans une autre dimension que ses concurrents. Disneyland et Walt Disney Studios sont immenses. Impossible de tout tester en un jour. Il y a de quoi (8) _____ amuser: Indiana Jones, Big Thunder Mountain, la Tour de la terreur. Vous pouvez monter au 13e étage, évidemment il y a un (faux) problème technique et là, (9) _____ est la chute libre. Quelles sensations fortes!

Futuroscope (à 10 km au nord de Poitiers)

Tourné vers la science et la technologie, le Futuroscope ne propose pas (10) _____ manèges mais de surprenantes expériences face à des écrans géants: le cinéma dynamique, l'aventure «4D», Chocs cosmiques, ...

(D'après: OKAPI N° 896)

(10 points)



Pagina vuota



Pagina vuota